

JUIN / JUILLET 2008 : ESPAGNE – PORTUGAL

Du dimanche 01 au mercredi 04 juin: TRAVERSEE DU GOLFE DE GASCOGNE, ARRIVEE AUX ILES CIES (78 h de navigation).

Il est 18h50 à l'approche de la pointe de Kerdonis en sortie des Béniguets. 5 nœuds de vent seulement. Le fameux crachin breton nous accompagne, aussi nous déployons le bimini ainsi que le taud arrière (entre le bimini et le portique) pour nous en protéger. A l'abri du vent, du froid et de l'humidité qui tombe sur Cybèle, nous sommes tout simplement bien, heureux d'avoir enfin largué les amarres après tant de préparatifs.

Après une première nuit relativement calme, nous attaquons la journée du lundi avec un vent portant de 30 à 35 nœuds avec 3 mètres de creux (idéal pour une bonne mise en jambe), comme quoi la météo n'est vraiment pas une science exacte ! Mardi après-midi, la situation se calme, les vents passent à l'ouest en faiblissant, le soleil est avec nous.

Mercredi matin, nous mettons le moteur. Nous avons encore et toujours froid, le mercure ne dépasse pas les 8 à 10°C. Les enfants vivent normalement et s'excitent tout particulièrement en cette fin d'après-midi : l'appel de la terre sûrement car notre arrivée aux Cies est prévue pour bientôt.

Nous jetons l'ancre comme prévue dans l'anse des Cies vers 23h, nous allons pouvoir appeler nos familles pour les rassurer puis nous reposer de ces premiers quarts de nuit.

Côté pêche, pas de thon cette année, il faudra patienter jusqu'aux prochaines traversées. Les Fous de Bassan suivaient notre ligne de près et plongeaient régulièrement pour nous dérober notre maigre pêche ! Côté rencontres, nous avons croisé quelques dauphins ainsi qu'un globicéphale.

Pour ceux qui sont sensibles au mal de mer, Mathis et Sandra peuvent vous confirmer : le Biodramina qui ne peut s'acheter qu'en Espagne est miraculeux comparé aux autres marques !

ESPAGNE - LES ILES CIES

Elles sont toujours aussi belles, nous profitons de la journée du jeudi pour une première plage, les premiers bains pour les enfants (moins frileux que leurs parents).

PORTUGAL

Vendredi, départ pour le Portugal. Nous profitons des alizés portugais, vent portant vers le sud, constant et relativement fort. Cybèle fait allègrement des pointes à plus de 10 nœuds dans des surfs sur des vagues de plus de 3 mètres. Nous décidons de ne pas reculer nos montres d'1 heure et de rester à l'heure française sinon il faudrait faire marche arrière à notre retour en Espagne sud. Les enfants commencent leur travail scolaire, et avec le sourire en plus ! ouf ...

POVOA DE VARZIM : Samedi : école le matin sur Cybèle, première corvée de linge puis visite des alentours. Les façades des maisons anciennes sont couvertes d' "AZULEJOS", de petites faïences blanches et bleues le plus souvent. Importées par les Arabes au 15^{ième} siècle, elles sont considérées comme une des principales richesses artistiques du Portugal.

LEIXOES : Dimanche, nous continuons notre descente vers le soleil et encore un peu plus de chaleur. Nous faisons escale à Leixoes pour visiter la ville de Porto, en fait pour jouer les garde-malade, notre Capitaine ayant attrapé une bonne bronchite à quasi 40°C ... Qu'importe, nous profiterons pour cuisiner : notre premier pain depuis le départ et des crêpes pour le plus grand plaisir des moussaillons.

PORTO : Mardi, nous visitons la magnifique ville de Porto (seconde ville du Portugal) en utilisant divers moyens de transport : bus, métro aérien, funiculaire. C'est une vieille ville chargée d'histoire et nous imaginons sans peine les navires de commerce chargés de tonneaux de Porto remonter le rio Douro pour commercer avec l'Europe entière.

Au Portugal nous ne subissons pas les bienfaits du Gulf Stream. L'eau longeant les côtes nord arrive en direct du pôle nord par courant sous marin : l'eau fait entre 14 et 15 °C. Par contre, les journées sont très chaudes entre 22 et 28°C. Cela génère des brises thermiques tous les jours. Des vents qui se lèvent vers midi et se couchent vers minuit, les célèbres alizées Portugais. Ainsi, nous passons d'une température à l'intérieure du bateau de 28 à 35 C° la journée à des températures de 17°C le petit matin. Vivement la chaleur....

FIGUEIRA DA FOZ : Une petite halte dans la station balnéaire à Figueira Da Foz : pose baignade dans une eau encore un peu froide, mise à jour enfin du site Internet dans un cybercafé (pas si facile que ça de trouver des connexions Internet), puis marché local typique (nous y ferons notre premier plein alimentaire depuis le départ. Les fruits, légumes, viandes et poissons y sont 30 % moins chers qu'en France).

ILES BERLENGA : Après quelques heures de navigation difficiles avec une visibilité réduite à moins de 100 m, nous arrivons sur un site magnifique, l'île Berlenga : réserve naturelle pour la reproduction des oiseaux marins. Au détour d'un chemin de randonnée, Olivier a d'ailleurs subi les assauts d'un goéland protecteur de sa nichée par un bon coup de pâtes sur le crâne. Nous pouvions approcher les "familles" à moins de 5 m : moments magiques et beaucoup d'enseignement pratique pour les enfants.

PENICHE : Samedi soir, nous passons la nuit au mouillage à Peniche et nous nous essayons à la stérilisation en cocotte minute (mieux vaut tard que jamais : message pour Didier !). Chloé et Mathis contactent par téléphone iridium leur copine Clara : il y avait de la joie et de l'émotion de part et d'autre.

CASCAIS : Dimanche soir nous mouillons dans la baie de Cascais afin d'y récupérer nos cartes marines et nous rapprocher de Lisbonne.

La visite de Cascais nous réserve bien des surprises. Le centre ville est magnifique et bordé de plusieurs plages de sable fin. Nous sommes quasi seuls au mouillage et pourtant il est des plus tranquille. Nous y passons quelques jours paisibles : école le matin, sieste puis plage l'après midi, visite des quartiers du centre ville pour finir.

SEIXAL, LISBONNE : Jeudi 19 juin, nous quittons cette baie pour remonter le Tage. Nous laissons Lisbonne sur bâbord pour remonter jusqu'à Seixal pour une nuit au mouillage. Au cours de cette navigation nous pouvons d'ores et déjà apercevoir quelques unes des merveilles de cette capitale : la Tour de Bélem, le monument des Découvertes, les ponts du 25 avril et de Vasco De Gama ... Que dire de Seixal ? une rencontre avec une portugaise qui m'a embarqué dans sa voiture pour me conduire jusqu'à la boucherie la plus proche, et il n'était pas question que je refuse son offre ! alors même si les saucisses au barbecue n'étaient pas fameuses, nous retiendrons cet accueil fort chaleureux. Un habitant est également venu nous voir au

mouillage pour nous inviter le lendemain soir à la fête de San Pedro pour un barbecue avec tout le village.

Finalement, nous choisissons de ne pas utiliser le ferry pour traverser le Tage et nous rendre à Lisbonne car le coin ne semble pas suffisamment sûr pour y laisser l'annexe pour une journée. Vendredi, nous allons finalement au port de La Doca de Alcantara, l'un des quatre ports de plaisance de Lisbonne. Nous passons une première après-midi à l'aquarium, le plus grand d'Europe, mais après avoir vu ceux de La Rochelle et Monaco, nous avons néanmoins un doute, chauvinisme ? Les enfants ont beaucoup apprécié les sympathiques manchots, les impressionnants requins, les raies majestueuses, et surtout Amélia et Euzébio les loutres. Il est vrai qu'elles nous ont bien fait rire. Nous visitons également les très beaux quartiers modernes créés pour l'Exposition Universelle de 1998. Leur architecture est splendide.

Samedi : 2ème journée à la capitale. nous visitons quelques uns des principaux monuments de la ville, en empruntant tous les moyens de transport à disposition : train, tramway, bus, métro, au plus grand plaisir des moussaillons !

Le Monument des Découvertes, inauguré en 1960 pour le 500e anniversaire de la mort d'Henri le Navigateur, commémore l'âge d'or de l'exploration du monde par la flotte portugaise. Des marins, des missionnaires et des personnages illustres sculptés dans la pierre surplombent la proue de cette caravelle érigée à 15 m au-dessus du Tage.

La Tour de Belém, érigée au XVIe siècle permettait de surveiller l'entrée du Tage. En face, pour permettre un tir croisé, se trouvait sa sœur jumelle, aujourd'hui en partie détruite.

Derrière le monument des Découvertes, se dresse le magnifique monastère des hiéronymites construit au XVe siècle.

Au détour d'un rayon de supermarché, un vendeur prenant connaissance de notre nationalité nous déclare de but en blanc : "cette année les footballeurs Français n'ont pas été bons !" nous qui ne sommes pas footeux ! et ce n'est pas la première fois que des hommes (au moins 3 portugais avant celui-ci) nous parlent de foot avec un certain énervement, alors que nous n'abordons jamais ce sujet. Il semble que beaucoup n'aient pas digéré la dernière coupe de monde de 2006. Le match de demi finale France Portugal a laissé des traces ! Comme tous les habitants de petits pays, les portugais sont très attachés à leur patrie (drapeaux et banderoles sont omniprésents).

Dimanche : dernière journée à Lisbonne : nous visitons El Castelo De Sao Jorge sur les hauteurs de la ville. Parc, canons, tours, chemin de ronde, créneaux, meurtrières : tout y est. Application directe de ce que Chloé avait appris à l'école cette année sur l'époque médiévale. Aujourd'hui encore, nous ne pouvons qu'apprécier cette superbe ville. 3 jours ne suffisent bien sûr pas pour tout voir mais Cybèle commence à s'impatienter au port.

Sur ces 3 jours de balades, de visites et de marches, nous avons été très fiers de nos moussaillons qui ont su tenir la cadence en alignant km sur km à pieds. Cela nous laisse présager de belles randonnées dans les montagnes de Madère par exemple.

A Lisbonne, nous rencontrons d'avantage de portugais à pratiquer l'anglais ou même le français. Très peu parlent l'espagnol, cela nous aurait pourtant bien aidé ! Car alors que le portugais est très compréhensible à l'écrit il n'en est pas de même à l'oral. Aussi, il nous arrive souvent de devoir mélanger le français, l'anglais, l'espagnol, le portugais, ..., à en perdre son latin ... et tout ça dans une même phrase !!

Ce soir, nous sommes au mouillage sur le Tage, le vent se lève encore à 30 nœuds et malgré l'ancre, les longueurs de chaîne et de bouts, nous craignons de chasser. L'alarme ancre veille, nous aussi ... Vivement les mouillages de sud du Portugal qui devraient être plus calmes. Demain, nous espérons pouvoir faire une mise à jour du site au port d'Oéiras.

Un petit commentaire sur cette nuit qui restera dans notre mémoire pour longtemps ! Nous n'avons en effet quasi pas dormi et avons roulé continuellement : non pas à cause de la houle mais à cause du défilé permanent (tout proche et parallèlement à la zone de mouillage) des

cargos, dès 1h du matin, qui étaient en attente depuis ce week-end dans la baie. le bateau roulait, le bois craquait, les planchers et portent couinaient et nous ne faisons que rouler dans notre banette. Les enfants eux ne semblent s'être aperçus de rien ! Tant mieux pour eux. Eh oui, la plaisance, c'est aussi du stress, de la fatigue et des contraintes !

PORTINHO DE ARRABIDA : La mise à jour prévue du site tombe à l'eau. Vous devrez encore patienter. Aujourd'hui lundi, nous continuons notre descente vers le sud. Nous sommes au mouillage à Portinho de Arrabida près de Setubal. Baie boisée bordée de hautes falaises, c'est pour beaucoup, l'un des plus spectaculaires mouillages du Portugal. L'arrivée est délicate du fait des bancs de sables asséchants qui s'y trouvent. De plus, ces bancs s'agrandissent et se déplacent avec le temps.

SINES : Mardi soir nous arrivons au port de Sines et toujours pas de connexion Internet ! Ce sera une escale technique : lessives, pleins d'eau, repos, école à bord.

L'ALGARVE (du Cap Saint Vincent au rio de Guadiana) : Le passage du Cap Saint Vincent marque une étape importante : nous arrivons désormais en Algarve. Cette région offre un paysage spectaculaire avec des falaises impressionnantes jusqu'à Portimao.

CAP SAINT VINCENT, BELIXE : Après le passage du Cap Saint Vincent, nous mouillons sur la plage de Bélixe. Endroit encore grandiose, plage surplombée par de hautes falaises rocheuses abruptes. Seul hic, nous subissons encore la houle résiduelle du large. Les arrivées et départ de la plage en annexe furent d'ailleurs mémorables. A la recherche d'un mouillage moins rouleur nous continuons notre route.

LAGOS, ALVOR : La navigation n'a plus rien à voir avec ce que nous connaissions jusqu'à présent. Nous ne nous abritons plus du vent sous la capote, désormais nous recherchons le vent chaud à l'extérieur. Fini les polaires, tee-shirts, shorts, et même pourrions nous dire maillots de bain ! 2 ris dans la GV, 2 ris dans le génois, rafales à 33 nds de vent, 8 nds minimum de vitesse et la navigation pour se rendre à Alvor était la plus agréable depuis le départ. Les abords de Lagos nous laissent sans voix : des falaises découpées avec un seul accès par mer, des eaux turquoise, des mouillages de rêve. Nous effectuons une pause pour le week end au mouillage dans la lagune sablonneuse d'Alvor. Beach volley, kayak, baignade à l'arrière de Cybèle, pêche à pied (praires), pêche du bateau, pique nique sur la plage, ... tous les ingrédients étaient réunis. Dimanche 23h30, des gros feux éclairent Cybèle au mouillage : nous nous faisons contrôler pour la 3ème fois par les Douanes portugaises. Elles sont très actives et patrouillent régulièrement sur les endroits de mouillage forain.

PORTIMAO : En ce lundi nous attaquons déjà notre cinquième semaine. Le temps passe vite ! Nous faisons une halte à Portimao pour enfin y faire une mise à jour du site, récupérer les dossiers d'inscription des enfants au CNED et passer quelques appels sur skype. Mardi, nous allons dans un parc aquatique pour le plus grand plaisir des moussaillons et de leurs parents. Une journée à fond, inoubliable ! Les photos parlent d'elles mêmes ... Nos pieds gardent les traces d'échauffement dues aux montées incessantes vers les toboggans ! Mercredi 2 juillet, dossier du CNED posté, lessives faites, nous pouvons enfin quitter le port de Portimao pour retrouver un mouillage reposant.

A partir du cap Saint Vincent mieux vaut ne pas s'attarder dans les marinas portugaises : se situant dans des stations balnéaires, tout y est très cher et nous avons l'impression de nous faire raquetter pour tout et n'importe quoi ! 4 € pour 4 yaourts natures basiques ! heureusement que nous avons notre yaourtière. Il y a la côte nord du Portugal : boutiques

vides et très peu nombreuses, très peu d'activité touristique, faible pouvoir d'achat des habitants. Et il y a la côte sud du Portugal après le Cap Saint Vincent : le touriste est clairement attendu, les prix explosent littéralement ! Les boutiques ressemblent plus à celles que l'on trouve en France alors, pour nous, mieux vaut être autonome en eau et en vivres jusqu'au retour sur les côtes espagnoles. Pour les fruits et légumes, nous pensions pouvoir en faire des ogies mais là aussi nous attendrons l'Espagne.

A partir de Portimao, les falaises laissent place à des plages souvent bordées par des lagunes qui sont de véritables escales pour oiseaux migrateurs.

REMONTÉE DU GUADIANA JUSQU'A POMARAO : Nous avons remonté tranquillement cette rivière frontière poussés par le courant. Les guides nautiques s'accordent à dire qu'il ne faut pas manquer le cours supérieur du rio Guadiana, ne serait-ce que pour les oiseaux. Nous avons pu y voir des cigognes blanches et des hirondelles rousselines, notamment au niveau d'Alcoutim / Sanlucar. Ces 2 villages, l'un en face de l'autre, possèdent chacun leur château. Ils sont tous 2 charmants. Sur les places des villages, le long des rives, nous croisons des "petits vieux" qui papotent sur les bancs à l'ombre des arbres. Nous sommes loin des côtes, loin du tourisme, loin des commodités et contents d'y être. La chaleur y est plus élevée mais l'équipage s'adapte très bien. Nous profitons de ces fortes températures à bord de Cybèle pour préparer des pains, brioche aux raisins et gâche. Loin des supermarchés, il faut faire marcher son imagination. Dans le même genre, nous avons aussi fait une grande tournée de riz au lait à la vanille. Conditionné en 14 pots de yaourts, cela nous aura assuré quelques desserts !

Au mouillage entre ces 2 villages, le courant y est très élevé, environ 3 noeuds et du vent associé. Heureusement que nous avons changé d'ancre.

Lundi, nous continuons vers Pomarao : le terminus du Guadiana pour les plaisanciers. Nous mouillons dans un havre de paix ! ce n'est que nature, collines arborées, grillons, pépiement d'oiseaux divers, c'est un endroit magique. Très rares sont les plaisanciers qui montent jusqu'ici et pourtant cela vaut le détour. Nous prenons le kayak pour visiter le petit rio Vasco. Ainsi, nous ne faisons aucun bruit, cela nous permet de passer quasi inaperçu parmi la flore et la faune. C'est un ballet de pies aux ailes bleues, d'hirondelles rousselines, de cigognes, de libellules aux couleurs vives et de beaux papillons qui nous attend. Nous avons même pu approcher à 1 mètre d'une tortue d'eau. Nous avons également aperçu en vol des loriots jaunes, d'un jaune très vif (jaune "plastimo" !). Des rapaces et des biches devaient également être visibles mais il aurait fallu rester plus longtemps et après 4 jours en rivière, Cybèle piaffe de retrouver l'eau salée ! Les enfants ont passé leur fin d'après-midi à sauter à l'arrière de Cybèle en passant de la jupe arrière à l'annexe au kayak pour finir dans l'eau (à 25°C, ce n'est qu'une grande baignoire après tout !). Mathis qui appréhendait jusque là de sauter de la jupe du bateau et d'avoir la tête sous l'eau a complètement changé, depuis le parc aquatique semble t-il.

Cette rivière nous aura beaucoup marqué. Chloé et Mathis ont également beaucoup apprécié cette approche de la nature, et ce n'est que le début !

cette remontée du Guadiana marque la fin des visites des côtes Portugaises. Et viva Espana désormais !

ESPAGNE – ANDALOUSIE

AYAMONTE : En fin de descente du Guadiana, nous faisons une halte de 3 h à peine dans le port de Ayamonte pour y faire les pleins d'eau et d'alimentation. Nous nous offrons même de luxe de ramener 2 petits caddies pleins (dont 1 de lait) jusqu'au bateau en passant par les pontons !

CHIPIONA : Nous souhaitions remonter le Guadalquivir sur 55 Nq pour accéder à Séville mais la combinaison des heures de marées avec celles des ouvertures du pont et de l'écluse semble difficile ces jours ci. En effet, il est nécessaire d'effectuer cette remontée en une seule marée. Il est très déconseillé de mouiller à l'extérieur du chenal car il est pratiqué de jour comme de nuit par de nombreux cargos. Donc pas de visite de Séville, tant pis pour nous !

BAIE DE CADIX - dédié à Yolande : Jeudi 10 juillet, au départ de Chipiona nous assistons à la pause déjeuner d'une dizaine de magnifiques et grands dauphins. Terrains de jeux dans les bancs de poissons pour eux, spectacle toujours aussi fascinant pour nous. Sur Cybèle nous sommes abonnés à nos 4 maquereaux quotidiens pêchés à la traîne. L'équipage les apprécie cuisinés de façon traditionnelle à la poêle, crus marinés dans de l'huile d'olive et du citron, etc

...

Mouillés dans la baie de Cadix, nous nous faisons encore contrôlés à 22h par les Douanes, décidément ! Ils ne sont pas montés à notre bord mais un bateau voisin a eu par 2 fois la visite à bord de 2 agents.

Vendredi : toujours au mouillage dans la baie, nous sommes infestés de moustiques. Les moussaillons ont trouvé la solution en se mettant à l'eau ! Chloé nage désormais à l'arrière de Cybèle sans brassards, avec seulement 1 flotteur sur les 5 que comptait sa ceinture. Mathis y va maintenant tout seul et de bon cœur avec des brassards légèrement dégonflés.

Samedi, nous entrons au port de Cadix pour une excursion dans cette ville de 3000 ans. Au détours des ruelles piétonnes typiques, nous apprécions en particulier son théâtre romain, sa magnifique cathédrale, ses rafraîchissants jardins avec leurs bougainvilliers, lauriers roses, tamaris, cactus et de nombreux arbres plusieurs fois centenaires avec plus de 50 m d'envergure de tronc ! Nous y avons également découvert un marché couvert pittoresque proposant des fruits, légumes, viandes, poissons, fromages de très bonne qualité et pour un prix très attractif. 0,50 € le kilo de tomates - 880 € le kilo de thon rouge !).

Demain nous continuons notre route, elle nous rapprochera de très près d'un autre continent ...

Un petit mot pour nos amis Françoise et Alain avec qui nous avons pu communiquer il y a quelques jours : nous devons faire route ensemble mais un imprévu les a obligé à stopper leur voyage. Nous pensons très fort à eux et nous les invitons à nous rejoindre lors d'une de nos escales. Nous nous étions promis de nous griller quelques langoustes sur les plages Cap Verdiennes !